

LECOQ

DU NOM

erez, monsieur, si j'ai osé... une telle re-... moment où... que vos... heu-... sements pou-... blier les indi-... dont vous avez

il gardait as-... pour observer... confuse, elle... la tête, pent-... ve, mon fils... visage, lan-... et de joie... comme qu'elle... torieux d'une... imprudent... ières de ten-

elle pouvait... de Maurice... poursuivait... sulté mon pé-... je connais... moi et son es-

de ma vie... vouloir... l'un son de... venez de... bonne hom-... bien jeune... d'une famil-... dit, les cir-... M. Lache-

vous de... la main de... espéré un... était pres-... haissable... quel il al-... heur si pro-... vers son... ils, il... es, en balbu-... es bon !... je... que je suis

garçon se... avait brillé... Lacheneur, son attitude

ur le baron, ment touché... l'âme... oh !... ent. Vous... souvenir... Mais pour... der-... ne refusais... que vous

stupéfait,

ord, Mauri-... dans... que'il ne

briser ma... -il, briser... Marie-An-

t aisé de... une jeune... t d'avant... nche que... it atterrée... des re-

M. Lache-... vous... rage que

ir de son... tervint... nça-t-elle,

isse dire,

je vivrai... de vo-

on enfant

na triste-

ABONNEMENT
Par année \$3.00
Pour six mois 1.50
Pour quatre mois 1.50
Edition Hebdomadaire \$1.00
Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

Ottawa, 7 Juin 1886

LA SOCIÉTÉ ROYALE

Toute chose a un commencement qui remonte plus loin en arrière qu'on ne le suppose à première vue. Nous avons assisté à la création de la Société Royale, il y a cinq ans, mais pour celui qui observe il faut se reporter bien au delà de cette date si l'on veut atteindre les origines de l'institution qui va nous occuper ici quelques instants.

La Société Royale est le développement d'un ancien état de choses; la mise en forme de plusieurs éléments déjà en activité; la fusion de divers corps, séparés les uns des autres avant 1881.

A Québec et à Montréal, "du temps des Français," on cultivait le goût des lettres en petit comité. Les sciences mêmes avaient leur place dans ces réunions de l'esprit. J'ai raconté ces faits ailleurs dans une brochure. En 1777, un cercle littéraire se formait à Québec—le public y était admis pour la première fois. Bientôt une bibliothèque que publie livra ses trésors aux lecteurs. A Montréal, la poésie et le théâtre se coudoaient. De 1790 à 1812 la culture littéraire fit de notables progrès parmi nous. C'est aussi l'époque où le haut Canada entreprit la publication de quelques journaux. Un peu plus tard (1827) lord Dalhousie se proclamait patron de la Société Historique et Littéraire de Québec. Nous avions des cercles, le plus souvent appelés Instituts, où se réunissaient, dans les villes et les gros villages, les amateurs de livres, les amis des études. A la Nouvelle-Ecosse, Halliburton et Howe fondaient des sociétés semblables. Vers 1850 les instituts étaient en vogue dans le bas Canada. Toronto, Kingston et Bytown agissaient de même. Depuis près d'un demi siècle déjà, les conférences littéraires ou scientifiques jouissent de la pleine faveur des Canadiens de toutes origines.

Tout cela était de la sémence pour la Société Royale. Je me rappelle que, dans le cours des dernières vingt cinq années, il nous est arrivé souvent de causer d'un projet d'unification de nos Instituts, afin de leur imprimer une action commune et plus progressive. Ce dont vous parlez aujourd'hui se réalisera plus tard. Ce dont nous parlions en 1860 s'est exécuté en 1881. Nous avons su attendre..... malgré nous.

En 1865, les cercles littéraires de Montréal, Trois-Rivières et Sorel étaient tombés. Ceux de Québec végétaient. Le gouvernement des provinces unies se transporta à Ottawa. L'Institut, déjà prospère, qui existait en ce lieu, reçut pour renfort une dizaine d'employés publics, amateurs des études, écrivains, conférenciers, orateurs et administrateurs. Ottawa prit la tête du mouvement littéraire français. Lors que notre Institut inaugura ses nouvelles salles, en 1876, il assembla une convention où se firent représenter tous nos cercles de la province de Québec. Le projet d'une Académie y fut discuté. J'écrivis, dans le Canada, des articles sur ce sujet, qui eurent l'honneur d'occuper un instant la presse—et d'être regardés comme une chimère. En 1879, le marquis de Lorne me demanda un exposé verbal des travaux de l'Institut d'Ottawa. Au cours de cette conversation devant témoins je parlai de ma chimère.

—Vous me surprenez, dit-il, car je songe aussi à une institution de ce genre.
—Mes articles, que je vous montrerais, expliquent tout le projet.
—Et les sciences?
—Je ne m'en suis pas occupé.
—I. faudrait les admettre pour tant.

—Alors, c'est l'Institut de France, avec ses branches variées? Nous seront l'Académie.
—Parfaitement.
—Et les Anglais?
—Anglais et Français réunis.
—Impossible dans la branche littéraire.

—C'est vrai! Formons deux branches de littérature et histoire—chacune sa langue.
—Oui, cela semble praticable.

Plus tard, le marquis m'annonça qu'il avait confié la tâche de préparer un projet à M. Faucher de Saint-Maurice Bientôt M. Chauveau en fut. Les séances préliminaires eurent lieu à Québec, à Montréal et à Ottawa, avant que d'en avertir le public. Dès que le projet fut signalé, les journaux y applaudirent—sans même en connaître les détails. Une chimère devenait une réalité! Je n'ai rien eu à faire avec l'organisation avant les séances de 1882.

Le 25 mai 1882, les quatre sections, composées chacune de vingt membres, s'assemblaient au Parlement, à Ottawa, et entraient résolument en besogne. La littérature française, histoire, archéologie, etc. 20 littérature anglaise, histoire, archéologie, etc. 30 mathématiques, physique et chimie. 40 géologie et biologie.

Le mode d'opération de la société est simple et efficace. Il y a réunion des branches dans une même salle, chaque fois qu'il s'agit des intérêts généraux du corps. A part cela, les sections délibèrent et travaillent séparément—comme cela se pratique à l'Institut de France. Les travaux reçus pour publication sont imprimés dans la langue de l'auteur. Nous sommes vingt-sept Canadiens-Français sur un total de quatre-vingt membres, c'est à dire vingt dans la littérature et sept dans les sciences. En de certains moments, les branches anglaises et françaises qui s'occupent d'Histoire, se fondent ensemble.

L'ordre des séances est prévu par des règlements et tout marche avec beaucoup d'harmonie et de rapidité. Le gros volume que nous publions chaque année est préparé en quatre jours.

BENJAMIN SULTE.
(A continuer)

ÇA ET LA

Sir Hector Langlois partira pour Québec mercredi.

Le maire Beaugrand a signé, mercredi, le contrat pour l'éclairage de la ville de Montréal à la lumière électrique.

Le R. P. Nolin S. J., est à établir la société de Colonisation à Sté Thérèse. Dimanche, il a prêché à Hochelaga à la grand'messe, et à N. D. du Bon Cons. il le soir.

Le bill d'arrendement à la charte des Trois Rivières a été finalement adopté mercredi soir; le seul changement qu'on y a fait est une réduction de taxe sur les commis-voyageurs de \$100 à \$50.

L'inauguration de la statue de la Liberté éclairant le monde a été fixée au trois septembre, jour anniversaire de la signature du traité de

Paris. On a demandé au Congrès de voter une somme de \$103,000 pour les frais de l'inauguration; mais M. Belmont, président du comité des affaires étrangères, dit que le comité des crédits n'allouera certainement pas plus de \$50,000 pour cette fête.

Sir Adolphe Caron partira dans quelques jours, pour la Colombie Anglaise afin d'y compléter des arrangements pour la défense des côtes du Pacifique; le Parlement Impérial ayant largement contribué à cet effet à l'appropriation faite par le Parlement Canadien.

Les travaux du chemin de fer des Basses Laurentides avancent rapidement, il y a près de 300 hommes qui sont à l'ouvrage: nous croyons qu'il y aura au commencement de juillet près de 10 milles de fait, les rails sont attendus de jour en jour et aussitôt elles seront posées pour y faire le parcours.

Il a été décidé par la compagnie du Pacifique Canadien, au lieu de faire une excursion aux Montagnes Rocheuses, d'offrir des billets gratuits aux sénateurs, députés et membres de la galerie de la presse en 1886, dont ils se serviront selon leur bon plaisir et dans le temps qui leur conviendra le mieux. Cette décision de la compagnie ne peut que lui être très favorable.

Le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse a été reconstitué comme suit: l'honorable M. A. J. White, procureur général, a donné sa démission et a été nommé registraire pour le comté de Halifax. L'honorable J. W. Longley, député de Annapolis, a été nommé procureur général à sa place.

L'honorable M. Isidore Leblanc, député de Richmond, s'est aussi retiré du cabinet et la vacance créée par sa retraite et celle de M. White a été remplie par l'honorable M. A. McGillivray, et M. Donald McNeil. L'honorable M. Fielding reste premier ministre et secrétaire provincial, et l'honorable M. C. Church commissaire des Travaux Publics et des mines.

Lorsqu'on explore à la loupe un morceau de fromage de Gruyère, l'on reste, si l'on n'est pas prévenu, extrêmement surpris. Sous l'influence du grossissement la texture de la pâte prend l'aspect d'un aride paysage, hérissé de rochers, présentant un peu l'aspect de troupeaux de moutons; ce sont les cirons du fromage. Ces insectes vont et viennent, semblent s'entretenir entre eux, les uns paraissent très affairés, vont d'un groupe à un autre comme pour transmettre un mot d'ordre; d'autres, au contraire, gravement occupés à se couper, dans un bloc de fromage, des bouchées appropriées à leur taille se font passer et courent sur le dos sans paraître s'en apercevoir. L'observateur a, en un mot, sous sa loupe, tout un petit monde, dans lequel il peut trouver un signe de colère, de crainte, d'amitié, voir des injustices révoltantes, en somme retrouver la plus grande partie des passions humaines; et tout cela dans un fromage! Quel immense fromage est alors la terre; mais chut! pas de colomnies.

Succès
L'assemblée tenue hier soir dans la salle Saint-Jean Baptiste de la rue Queen Ouest a été couronnée de succès. Il y avait foule et les orateurs suivants ont été acclamés: le Rév. Père Gauthier, M. Belcourt, A. Olivier et N. Champagne. En somme, assemblée splendide qui a été rehaussée par la belle musique exécutée par la fanfare des Chaudières.

NOUVELLES CANADIENNES

—M. l'abbé Cormier remplace M. le chanoine Laroque comme curé de la cathédrale de Rimouski, durant l'absence de ce dernier.

—Il y aura, à Saint-Pie, les 6 et 7 juillet prochains, de superbes courses sur le rond village. On s'attend à quelque chose d'extraordinaire.

—M. Henri Simard, élève de philosophie junior du Séminaire de Québec, a remporté la médaille Lansdowne, au dernier concours de philosophie.

—Le Séminaire de Saint-Hyacinthe s'est rendu acquéreur de la Villa Bédini, la magnifique résidence de M. le notaire Guerin sur la rue Girouard.

—On a commencé à démolir les bâtiments qui avaient été érigés sur le terrain des anciennes casernes pour l'usage des employés à la construction du palais de Justice.

—La fabrique de la paroisse Saint-Roch, de Québec, vient d'acheter la propriété Aubry, rue du Roi, dont on avait besoin pour l'érection de la nouvelle école des Frères.

—On a reçu les tuyaux, à Québec, destinés à l'introduction de l'eau de l'aqueduc à la cité, et on les transporte en ce moment le long de l'excavation pratiquée l'an dernier sur cet objet.

—M. l'abbé A. Lacasse, du diocèse de Rimouski, vient de laisser la cure du Cap-Chat pour entrer dans un ordre religieux, et il est remplacé par M. l'abbé J. H. Lavoie, du vicariat de Matane.

—Des nouvelles de l'île du Cap mandent que le pêcheur a manqué à complètement manqué cette saison. Les navires qui arrivent des Grands Bancs rapportent que la morue est abondante et très belle.

—La maison Goulet et frères, de Lévis, a obtenu du gouvernement, le contrat pour fournir la nourriture nécessaire aux chevaux de la cavalerie actuellement campé au camp des ingénieurs, à Lévis. Les chevaux sont au nombre de 35.

—Le Mercury dit que Son Honneur le lieutenant-gouverneur Masson a manifesté l'intention d'offrir au concours des élèves du collège Westlen de Stanstead, une médaille d'argent et une de bronze, pour un sujet qui sera choisi par la faculté d'enseignement de cette institution.

—Samedi matin, un nommé Pierre Hardy a trouvé sur la grève, à Portneuf, le cadavre d'un inconnu que le flot y avait déposé. Le coroner Bellan, qui en a été informé de suite par le télégraphe, a donné ordre de descendre le corps à Québec, par le chemin de fer du Nord, et une enquête sera tenue lundi à la morgue.

—L'assemblée générale tenue le 1er courant, les membres du Scepter Laydn ont fait l'élection de leurs officiers, qui a donné le résultat suivant:

MM. N. Levesqueur, président; A. Courchesne, secrétaire; J. Lafrenaye, trésorier; A. Paré, bibliothécaire.

Membres du comité: MM. A. Lavigne, G. Lemay et Jos. Gilbert.

—Environ 1,000 hommes sont maintenant employés à la construction du chemin de fer du lac Saint-Jean. Les gages des hommes sont de \$1.25 par jour. Les rails sont posés jusqu'à 20 milles au nord de la station de St-Jean. Les travaux sont très avancés. De plus les ingénieurs ont localisé une vingtaine de milles dans les environs du lac St-Jean, à environ 50 milles du lac Saint-Jean.

—M. H. A. Turgeon, propriétaire d'un lot de terre sur la rivière à Pierre, se propose d'y établir une manufacture qui comprendra une scierie, un moulin à bardeaux, une machine à "Excoloir" (filasse de bois), pour bourreux, et plus tard, tours à bobine, etc.

—Pour cela, il a fait élever une splendide construction qui a 72 pieds de long par 30 pieds de large, plus une aile de 15 pieds par 30 pour les engins. La dite fabrique a deux étages de haut avec un comble mansardé.

L'ouvrage a été fait par de bons ouvriers parce qu'il est parfaitement exécuté, tant sous le rapport de la main d'œuvre que de la solidité. Par sa position, sur la rivière, et un barrage qui est déjà fait, compris un pilier de bois avec plate forme chargée de pierres, pour attacher les booms qui retiendront les bois qui peuvent être flottés et amenés 30 milles en amont, ce moulin est appelé à faire de grandes affaires, à employer un certain nombre de familles pour son exploitation, et à aider en même temps à la colonisation de ce district.

ECHOS D'ESSEX

Le 13 courant Sa Grandeur Mar Borress fera la bénédiction de l'Eglise St-Joachim à Détroit, Michigan. Cette église est la seule église canadienne-française de Détroit.

On a posé les rails sur le chemin de fer électrique de Windsor à Walkerville, il ne manque plus que les voitures.

A Walkerville, MM. Walker construisent 3 immenses bâtiments en briques qui contiendront chacun 10,000 quarts de whiskey. La loi veut que ce whiskey ne soit vendu que deux ans après sa fabrication, ce qui est la ruine des petits distillateurs qui ne peuvent faire tant de dépenses et attendre leur argent si longtemps.

M. Tournier viticulteur de Sandwich, a expédié à Montréal plusieurs centaines de gallons de vin.

D'après le rapport de l'assesseur de Sandwich, M. E. Girardot, le village incorporé renferme 1,215 habitants avec une propriété immobilière de \$252,000, 188 chevaux, 150 bêtes à cornes et 114 chiens.

Courrier de Montréal

—Il y aura, demain, au Gérald, cérémonie de la confirmation.

—Un très grand nombre de personnes ont traversé à l'île Sainte-Hélène, hier.

—On est à réparer les égouts de la rue Saint-Jacques, vis-à-vis du marché Saint-Antoine.

—Les membres de la société des mécaniciens de Montréal paraîtront, aujourd'hui, dans les principales rues de la ville.

—Les poteaux auxquels seront fixés les foyers de lumière électrique pour l'éclairage de la ville auront 60 pieds de hauteur.

—L'excursion annuelle de la Société des jeunes gens de Sainte-Anne, aura lieu, le 24 juillet prochain, au parc Saint-Hilaire.

—La revue annuelle de l'artillerie de garnison, par le député-adjoint général aura lieu, cette année, le 19 courant, sur le Champ de Mars.

—M. Dry, le vieillard qui a été frappé par un individu, vendredi dernier, à Outremont, est en danger de mort. Son assaillant n'est encore arrêté.

—M. Lavolette, préfet du pénitencier de Saint-Vincent de Paul était samedi matin, présent à la Cour Criminelle. M. le préfet cependant, est encore souffrant.

—Un petit garçon de neuf ans, enfant d'un M. Taillon, demeurant rue Notre-Dame, est dispersé de chez lui depuis quelques jours, et n'a pas été retrouvé.

—Le député grand comte Champagne s'est rendu, samedi matin, à Outremont, pour arrêter Sarasin, qui a assailli le vieillard Day; mais l'accusé avait disparu.

—Thomas P. Ward, accusé d'avoir fait circuler des billets contrefaits de la banque Ville-Marie, a été condamné à subir son procès devant la Cour du Banc de la Reine.

—L'association des marins, de Montréal, a fait, samedi soir, l'inauguration d'une nouvelle salle, No 17, rue Marlborough, Hochelaga, par un concert vocal et instrumental.

—Une nouvelle troupe de musiciens ambulants vient d'arriver à Montréal. Ce sont des Allemands, au nombre de dix, presque tous des jeunes gens, qui disent venir de Philadelphie.

—Il est probable que les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste seront officiellement admis à la messe de la messe anniversaire solennel qui sera chanté, demain, à la Cathédrale, pour le regretté Mgr Bourget.

—L'honorable Juge Mathieu, a rendu jugement, samedi, en Cour de Pratique, dans la cause de dame Elise Hesse vs Joseph Béchard. L'honorable juge a accordé la séparation de biens avec frais contre le défendeur.

—La police n'a pas encore réussi, à mettre la main sur l'assassin qui a assailli le vieillard Day, à Outremont, jeudi dernier. Un mandat d'arrestation a été émis contre un nommé Sarasin, qu'on soupçonne être le coupable.

—M. André Allen a perdu, la semaine dernière, un cheval qui lui avait coûté la somme de \$3,000. Il y a quelque temps, un amateur de chevaux lui avait offert \$10,000 pour en faire l'acquisition. C'était un des meilleurs trotteurs du pays.

—M. Ferdinand Aubry, entrepreneur, demeurant sur la rue Dupré, a déposé son bilan. Son passif est de \$6,000. M. Aubry avait le contrat de construction d'un hôtel pour en faire l'acquisition. C'était un des meilleurs trotteurs du pays.

—M. Morris et Holt ont pris samedi matin, au nom de la banque du Commerce, une saisie arrêt avant jugement, au montant de \$30,000, contre Alfred Finmore, de London, Ont., la demanderesse alléguant que cette somme lui est due comme balance de compte.

—Samedi après-midi, une des voitures de la cité, faisant l'essai des rues, s'est brisée dans la rue Hédouelle près de la rue Craig, le conducteur, un nommé Korb, est tombé à la renverse et s'est infligé des blessures de balneurs. On a dû le transporter à l'Hôpital Général.

—Le bain de l'île Sainte-Hélène est ouvert depuis quelques jours. M. Labranche, directeur du club, a fait faire de grandes améliorations au terrain du club pour le bien-être de ses baigneurs. Sur le nouveau terrain accordé par le conseil de ville, plusieurs cabines ont été construites.

—Un bref de capias a été lancé vendredi dernier en cour supérieure contre Bernard Levy, commerçant de cette ville, sur l'instance de E. W. Benthner et trois, pour la somme de \$7,447.71. Les demandeurs prétendent que le défendeur vendait ses créances.

—Il est rumored que la banque Jacques-Cartier qui a déjà une succursale à Fraser-Ville depuis deux ans ouvrira une nouvelle branche à la station, afin de donner aux marchands de l'endroit de nouvelles facilités et aux nombreux ouvriers une caisse d'épargne où ils pourront déposer leurs économies. Ce projet est très populaire à la Rivière du Loup (en bas).

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS,
(Glaces de fabrique allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canvas pour tableaux
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'À MOIS
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES
Venez me faire une visite,
Et vous vous épargnerez au moins de 1 à 2 par cent.
N. B.—Je vendrai aux marchands les moules, cadres, peintures, miroirs, canvas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.
W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

CHAPEAUX

DU PRINTEMPS
Venant d'être reçu, un grand assortiment de CHAPEAUX dans les derniers goûts et à des prix TRÈS RÉDUITS.
—AUSSI—
Capots de Caouchouc, Parasols, Circulaires en Caouchouc pour Dames, etc.
Une visite est respectueusement sollicitée.

J. COTE,

12, Rue Rideau.

HOTEL RIENDEAU

TRÈS SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des promesses de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouve constamment à cet établissement de premier classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.
JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS RECHERCHES CIGARES!
Un assortiment complet de liqueurs, boissons et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKAY.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauternes, Brillon Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char treuse, Kummel, Benedictine, Curacao Moraskno, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fûts et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens
Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. MCKAY,
Propriétaire.
Ottawa, 5 Déc. 1884

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez
McDOUGALL & CUZNEI!
Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIÈRES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P.Q.

LES CHAPEAUX

Yum-Yum
—ET—
"MIKADO"
—DE—
Mlle A. McDonald
N'ont pas leur égal.
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York.

Toiles Penêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de voiles penêtres et stores pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB EBBATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.
38 RUE RIDEAU.
N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

M. N. J. Thibodeau, de Chatham, est allé à Victoria, Colombie Britannique.